



La Désindustrialisation de l'Europe: entre Espoir et Fatalisme

Jean-Pierre Contzen
Académie des Sciences, Lisbonne
17 février 2011

Que signifie Désindustrialisation? (1)

- Les approches divergent et les bases de données ne sont pas toujours cohérente
- Qu'entend-on par « industrie »? S'agit-il du seul secteur manufacturier ou de ce secteur plus le secteur extractif et celui de la construction, tel que défini dans plusieurs bases statistiques?
- Où se situe la frontière entre services et industrie? La distinction entre « tradable goods » (industrie) et « non-tradable goods » (services) n'est plus adaptée. Que dire des « utilities », les infrastructures destinées aux services?

Que signifie Désindustrialisation? (2)

- Par désindustrialisation, entend-on une perte absolue ou relative de l'activité industrielle?
- Le tableau 1 fournit différentes données qui aident à comprendre les différences d'appréciation dans la notion d'industrie. Les croissances annuelles du PIB et de la production industrielle sont les valeurs estimées par la CIA pour 2010, la distribution du PIB entre agriculture, industrie (au sens large) et services s'applique à 2009 et la part de la valeur ajoutée manufacturière dans le PIB (source IMF) correspond également à 2009, sauf pour Qatar et UAE

Tableau 1

Pays	Croissance PIB/an	Croissance Pr. Ind./an	Agri. dans PIB	Ind. dans PIB	Services dans PIB	Manuf. dans PIB
Qatar	19,4%	27,1%	0,10%	78,8%	21,1%	5,50%
UAE	2,60%	3,20%	0,90%	51,5%	47,8%	14,0%
Chine	10,1%	11,0%	9,60%	46,8%	43,6%	38,0%
Rép. Corée	6,10%	12,1%	3,00%	39,4%	57,6%	26%
Allemagne	3,30%	9,00%	0,80%	27,9%	71,3%	20,0%
Brésil	7,50%	11,5%	6,10%	26,4%	67,5%	22,0%
Italie	1,10%	0,50%	1,80%	24,9%	73,3%	17%
Portugal	1,00%	0,90%	2,60%	23,0%	74,5%	14%
Japon	3,00%	7,50%	1,50%	22,8%	75,7%	29,0%
Etats Unis	2,80%	3,30%	1,20%	22,2%	76,1%	13,0%
Roy. Uni	1,60%	1,90%	0,90%	22,1%	77,1%	13,0%
France	1,60%	3,50%	1,80%	19,2%	79,0%	12,0%

Que Faire? (1)

Deux options fondamentales s'offrent à notre Société:

- *Le fatalisme*: Considérer que la désindustrialisation, telle qu'elle vient d'être qualifiée, est inéluctable, globalisation et progrès technique combinés pour un certain nombre de pays au « Mal Hollandais » ne peuvent être contrecarrés. Nos Sociétés se consacrent essentiellement aux services (y compris la Chine, la Corée, les autres pays émergents? Que deviennent les pays encore en développement?)

Que Faire? (2)

- *Le fatalisme (suite)*: Victoire du « Nichts Produzieren und Trotzdem Gut Leben » (Klaus Peter Möller, 1996), succès du courant postmoderniste: améliorer la qualité de vie sans produire plus de richesse. Le courant de pensée représenté par Robert Reich considère que le défi majeur réside dans la redistribution des revenus au sein d'une Société duale en améliorant les revenus de « l'armée toujours grandissante des travailleurs à faible revenu ». Le problème est essentiellement social et politique

Que Faire? (3)

- *Le fatalisme* (suite): Un autre courant prône aussi l'abandon du « fétichisme de l'usine » (Jagdish Bhagwati, Columbia University) et l'avènement de l'économie de la connaissance et des services (Larry Summers). La valeur de 50 milliards de dollars attribuée à Facebook (2000 employés) par Goldman Sachs montre la réalité de cette tendance, si l'on compare cette valeur aux 55 milliards de dollars attribués à Boeing Co. (160 000 employés)

Que Faire? (4)

- *Le fatalisme* (suite): Il faut s'orienter vers les services offrant des salaires élevés et commercialisables internationalement. Pour maintenir le bien-être des Sociétés (anciennement) industrialisées, il suffit de maintenir dans le pays le contrôle du capital, de la gestion et de la capacité d'innovation en R&D et en marketing

Que Faire? (5)

- *L'espoir*: Même si l'érosion d'une certaine base industrielle se poursuivra dans les marchés développés, il doit être possible de maintenir dans les économies avancées, une industrie manufacturière, caractérisée par des produits à haute valeur ajoutée, intensifs en capital, utilisant une main-d'œuvre hautement qualifiée, situés dans des domaines complexes (technologies de la santé, nanotechnologies)

Que Faire? (6)

- *L'espoir (suite)*: La disponibilité des matières entrant dans la fabrication devient un facteur de localisation des industries, tout autant que la co-localisation d'entreprises complémentaires. La proximité d'un client toujours plus présent dans la conception des produits est aussi importante. L'existence d'une marque reconnue (Hermès, Porsche) joue aussi un rôle à cet égard. Le développement des infrastructures pour les services (utilities) est susceptible de créer une nouvelle demande

Que Faire? (7)

- *L'espoir (suite)*: La progression des services n'ayant pas apporté la dématérialisation espérée par d'aucuns, la pression exercée sur les économies pour assurer un développement durable de la planète peut constituer un facteur de renouveau industriel notamment dans les domaines énergétique et environnemental (par exemple, une industrie nouvelle du recyclage). Les considérations environnementales auront-elles par ailleurs un effet à moyen terme sur le transport au niveau global?

Quel Futur?

- « La prédiction est toujours difficile, surtout lorsqu'il s'agit du futur ». Cette boutade est particulièrement vraie lorsqu' elle s'applique à un monde globalisé, interconnecté, d'une complexité croissante, à l'évolution non linéaire avec des ruptures fréquentes. Tout est possible « The future is not yet written »
Tout en reconnaissant la validité de plusieurs arguments avancés par les fatalistes, on ne peut pas s'abstenir de rechercher les moyens de promouvoir l'espoir même si d'aucuns considèrent cela « too baroque to be true »

Les Clés de l'Espoir (1)

- Quelle que soit l'option choisie, un certain nombre de facteurs requièrent un traitement global (OMC, FMI, G 20):
 - Mise en ordre du système monétaire global
 - Garantie d'une égalité de chance pour les entreprises; résistance au protectionnisme
 - Développement d'une normalisation qui ne constitue pas un obstacle non-tarifaire au commerce mondial; utilisation judicieuse du principe de précaution
 - Adaptation des règles de propriété intellectuelle à la réalité du XXIème siècle
 - Promotion d'une bonne gouvernance

Les Clés de l'Espoir (2)

- D'autres facteurs nécessitent un examen au niveau régional ou national:
 - Renforcer les efforts d'éducation à tous les niveaux de formation et tout au long de la vie, notamment pousser la qualification de la main d'œuvre manufacturière et développer des ressources humaines propres à alimenter la R&D, renforcer l'innovation et permettre l'éclosion de nouvelles entreprises
 - Créer un environnement réglementaire et fiscal favorable à l'industrie et à l'innovation en son sein
 - Assurer un accès aux sources de financement

Les Clés de l'Espoir (3)

- Développer les activités de prospective car la rapidité de l'évolution des technologies ne laisse pas le temps de s'adapter; il faut anticiper le changement
- Réexaminer le rôle des clusters technologiques dans le maintien de l'industrie

Conclusion (1)

- La réflexion qui vient d'être présentée suscite beaucoup d'interrogations. Ceci permet d'identifier certains chantiers destinés à faire progresser la réponse à certaines questions. Parmi ceux-ci, on peut mettre en avant les thématiques suivantes:
 - La mise en cohérence des bases de données
 - L'analyse de l'effet de la crise de 2008 sur la désindustrialisation
 - L'influence du courant postmoderniste sur les politiques industrielles

Conclusion (2)

- L'avenir des pays en développement dans les différents scénarios envisagés pour les pays industrialisés. Vont-ils devenir la seconde vague des pays émergents?
- L'impact d'une politique de développement durable sur le renouveau industriel

Conclusion (3)

- Existe-t-il un rôle pour les Académies dans l'étude de cette problématique? Oui car:
 - Le sujet présente un caractère pluridisciplinaire alliant l'économique et le social à la technologie
 - L'Académie peut constituer un lieu de rencontre neutre pour stimuler la réflexion et promouvoir de nouvelles études sur le sujet
 - Par la suite, ce rôle devrait être complété par un dialogue avec les décideurs politiques, sociaux et économiques, dialogue destiné à fournir à ces décideurs une base raisonnée pour leurs choix futurs